Un sain investissement

Organisation mondiale de la Santé

Argumentaire pour financer durablement l'OMS

RÉSUMÉ D'ORIENTATION

Avant-propos

Le monde a besoin d'une Organisation mondiale de la Santé (OMS) durablement financée, à la fois plus forte et plus autonome, placée au cœur de l'architecture de la santé mondiale. Pour adapter ses structures, ses processus et sa culture à cet objectif, l'OMS a entrepris de profondes réformes au cours des cinq dernières années.

En dépit des avancées, les efforts déployés pour renforcer l'OMS sont entravés par un modèle financier qui dépend trop des contributions volontaires, pour la plupart à objet désigné, qui représentent plus de 80 % de notre budget. Cette situation limite notre capacité à réaliser les travaux normatifs et techniques de grande qualité que les États Membres attendent de nous, à recruter et à fidéliser les meilleurs talents et à nous positionner comme l'autorité mondiale indépendante et écoutée dont le monde a besoin en matière de santé.

Entre janvier 2021 et la Soixante-Quinzième Assemblée mondiale de la Santé, en mai 2022, le Groupe de travail des États Membres sur le financement durable s'est penché sur ce problème présent depuis longtemps et je me réjouis de l'engagement dont ils ont fait preuve pour y trouver une solution de long terme. Le Groupe a notamment étudié la possibilité de renforcer les contributions fixées, qui représentaient seulement 16 % de notre budget au cours du dernier exercice biennal. Une telle approche permettrait d'élargir la base de financement de l'OMS et de mieux répartir la charge financière en fonction de la capacité contributive des nations.

Ce document est un nouvel apport du Secrétariat pour aider les États Membres dans leurs délibérations. En 2018, j'ai présenté le premier argumentaire de l'OMS en faveur de l'investissement dans la santé,[1] en particulier dans les cibles du triple milliard et les objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé. J'observe à regret que la pandémie de

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus
Directeur général, Organisation mondiale de la Santé

Le monde a besoin d'une Organisation mondiale de la Santé (OMS) durablement financée, à la fois plus forte et plus autonome, placée au cœur de l'architecture de la santé mondiale. Pour adapter ses structures, ses processus et sa culture à cet objectif, l'OMS a entrepris de profondes réformes au cours des cinq dernières années.

[1] A healthier humanity: the WHO investment case for 2019–2023. Geneva: World Health Organization; 2018 (WHO/DGO/CRM/18.2; https://apps.who.int/iris/handle/10665/274710).

COVID-19 corrobore pleinement les conclusions de ce document : la santé est un bon investissement, mais aussi un investissement que l'on ne peut négliger qu'à nos risques et périls.

Dans ce deuxième volet de l'argumentaire, nous quantifions le rendement économique des investissements consacrés à l'Organisation elle-même. En nous appuyant sur une méthodologie rigoureuse, nous calculons les bénéfices que ceux-ci engendreraient au cours des 10 prochaines années et les comparons au coût d'un financement intégral du budget programme sur la même période. La conclusion est sans équivoque : le taux de rendement économique de l'investissement dans l'OMS est très élevé. Pour obtenir les meilleurs résultats, nous avons besoin d'un modèle de financement prévisible et durable.

J'ai bien conscience que de nombreux pays doivent faire des choix budgétaires difficiles en raison de la pandémie. Cela étant, je sais aussi que l'investissement nécessaire pour se doter d'une OMS et d'autres institutions de santé nationales et mondiales fortes est dérisoire par rapport au coût mondial de la pandémie, qui devrait atteindre globalement 13 800 milliards de dollars fin 2024. Tous les experts convergent sur ce point : si, pour le bien de tous, nous ne prenons pas cette décision aujourd'hui, après tout ce que nous avons vécu ces deux dernières années, quand donc ce moment sera-t-il venu ?

Nous avons là une occasion historique de préserver et de renforcer les compétences techniques de l'OMS, son mandat mondial, sa portée et sa légitimité, autant d'atouts uniques pour les générations futures. La question qui se pose à nous n'est pas de savoir si nous pouvons nous permettre de transformer le financement de l'OMS, mais si nous sommes prêts à en payer les conséquences si nous ne le faisons pas.

Nous avons là une occasion historique de préserver et de renforcer les compétences techniques de l'OMS, son mandat mondial, sa portée et sa légitimité, autant d'atouts uniques pour les générations futures. La question qui se pose à nous n'est pas de savoir si nous pouvons nous permettre de transformer le financement de l'OMS, mais si nous sommes prêts à en payer les conséquences si nous ne le faisons pas.

Résumé d’orientation

RENDEMENT DE L’INVESTISSEMENT

1:35

D’après la nouvelle analyse présentée dans ce document, le rendement de l’investissement dans l’OMS peut être quantifié et il est très important.

Résumé d'orientation

Depuis plus de 70 ans, l'OMS est la pierre angulaire de l'architecture de la santé mondiale. Elle a joué un rôle majeur dans l'amélioration de la santé au niveau planétaire, tandis que le bien-être et la longévité humains connaissaient une progression sans précédent. Aujourd'hui, l'importance économique de meilleurs résultats sanitaires est de plus en plus largement reconnue et la valeur globale du capital que représente la santé est au moins égale à celle de toutes les autres formes de capital réunies. On sait que la qualité de vie, le bonheur et la prospérité de chacun sont tributaires des dépenses de santé.

Le treizième programme général de travail (PGT) de l'OMS, 2019-2023[2,3] entend obtenir un impact mesurable sur la santé des populations dans tous les pays. Les cibles du « triple milliard » qui y sont énoncées fixent le cap pour l'Organisation, chargée de fournir un appui pour qu'en 2023, au niveau mondial, un milliard de personnes supplémentaires bénéficient de la couverture sanitaire universelle, un milliard de personnes supplémentaires soient mieux protégées face aux situations d'urgence sanitaire et un milliard de personnes supplémentaires bénéficient d'un meilleur état de santé et d'un plus grand bien-être.

Cependant, les perturbations causées par la COVID-19 ont ralenti les progrès vers ces cibles et il semble désormais difficile de les atteindre dans les temps. Il apparaît donc nécessaire de repousser de 2023 à 2025 l'échéance du treizième PGT.

Par nature, les investissements consacrés à l'OMS ont un effet catalyseur, car ces fonds servent à soutenir les États Membres dans leur action sanitaire moyennant trois fonctions clés de l'Organisation : le leadership, l'élaboration de produits techniques et le soutien aux pays. Parmi les mesures à effet catalyseur, on peut citer, en particulier, l'élaboration de produits techniques (lignes directrices, par exemple) ou la préqualification de médicaments, de vaccins et de dispositifs médicaux – une procédure unique qui peut profiter simultanément à l'ensemble des 194 États Membres.

D'après la nouvelle analyse présentée dans ce document, le rendement de l'investissement dans l'OMS peut être quantifié et il est très important. En valeur actuelle nette, le coût de l'OMS au cours des 10 prochaines années (période 2022-2031) sera de 33 milliards USD tandis que, d'après les estimations les plus prudentes, la « valeur publique » en découlant devrait être comprise entre 1155 et 1460 milliards USD. Le retour est donc de 35 USD par dollar investi dans l'Organisation.

> Le moment est venu de financer durablement l'OMS et d'investir dans la santé de tous.

Partout dans le monde, le choc de la pandémie de COVID-19 et les perturbations qui en ont découlé ont mis en exergue l'importance de la santé et la nécessité d'investir dans ce domaine. Néanmoins, au cours de l'exercice biennal 2020-2021, seuls 16 % du budget de l'OMS ont été financés par des contributions fixées, apportées par les États Membres. L'augmentation de la part des contributions fixées dans le budget programme de l'OMS permettrait de créer un flux de financement sûr et durable et de mettre davantage l'accent sur les grands buts de l'Organisation.

Il n'a jamais été si crucial d'investir dans l'OMS et de renforcer son rôle unique au service de la santé du monde. Le moment est venu de financer durablement l'OMS et d'investir dans la santé de tous.

[2] Treizième programme général de travail, 2019-2023 : promouvoir la santé, préserver la sécurité mondiale, servir les populations vulnérables. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2019 (WHO/PRP/18.1; https://apps.who.int/iris/handle/10665/328842).

[3] Dans sa résolution EB150.R4, le Conseil exécutif de l'OMS recommandait que la Soixante-Quinzième Assemblée mondiale de la Santé, en mai 2022, prolonge de deux ans, de 2023 à 2025, le treizième programme général de travail.

Pour plus d'informations et pour télécharger le rapport :

Site web : https://www.who.int/about/funding/invest-in-who/investment-case-2.0

Organisation mondiale de la Santé